

HAT EIS VEN

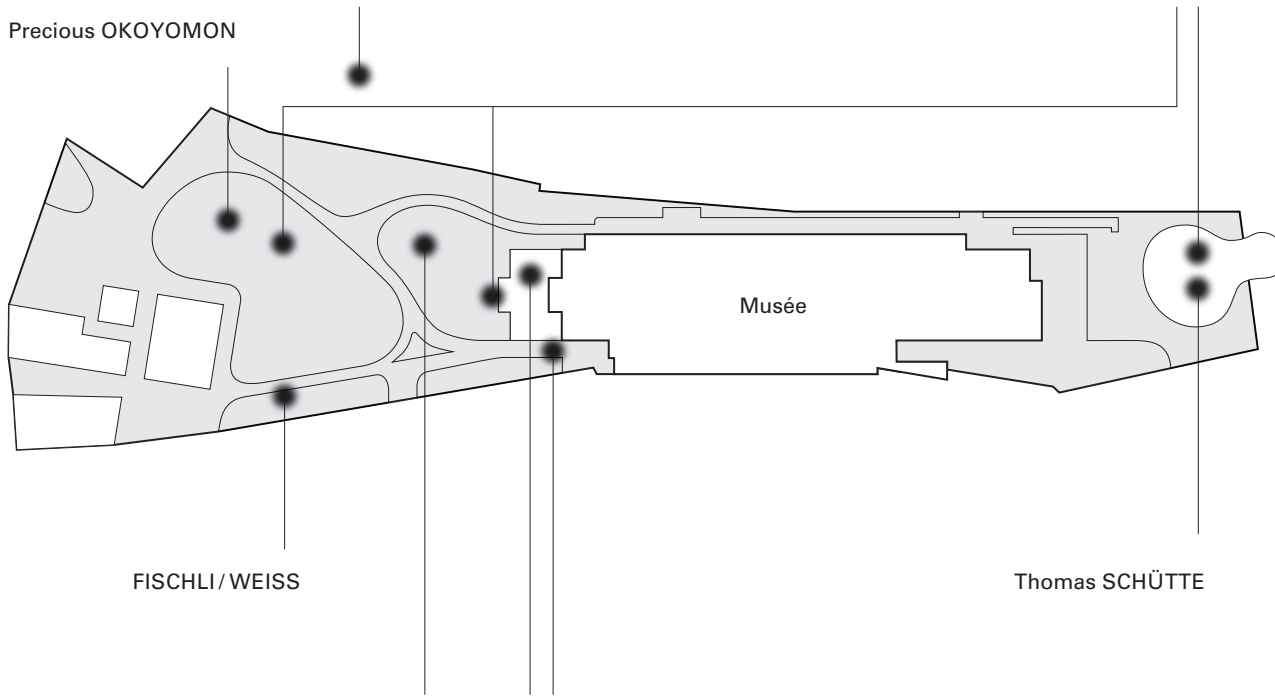
Jardin

Jardin

Dominique GONZALEZ-FOERSTER

Fujiko NAKAYA

Precious OKOYOMON



FISCHLI/WEISS

Thomas SCHÜTTE

Philippe PARRENO

Musée → rabat arrière

FONDATION BEYELER / LUMA FOUNDATION

Jardin

- Page 4 Dominique GONZALEZ-FOERSTER
5 Precious OKOYOMON
6, 7 Philippe PARRENO
8 Fujiko NAKAYA

Musée

- Page 9 Felix GONZALEZ-TORRES, Dozie KANU
10 COLLECTION
11 Wade GUYTON
12 Marlene DUMAS
13 Michael ARMITAGE
14 COLLECTION
21 Cildo MEIRELES
22 Federico CAMPAGNA
23 Frida ESCOBEDO
24 Peter FISCHLI
25 Arthur Jafa
26 Carsten HÖLLER avec Adam HAAR
27 Adrián VILLAR ROJAS
28 Ian CHENG
29 Rirkrit TIRAVANIJA
30 Duane HANSON
31 FISCHLI/WEISS, Carsten HÖLLER
32 Cyprien GAILLARD
33 Victor MAN
34 KOO JEONG A, Claude MONET, Mark ROTHKO
35 COLLECTION
38 Philippe PARRENO, Tino SEHGAL
39 Pierre HUYGHE
40 Dozie KANU
41 Rachel ROSE
42 Alice NOTLEY, Jota MOMBAÇA,
Anne BOYER, CHUQUIMAMANI-CONDORI
et Joshua CHUQUIMIA CRAMPTON

TITRES

DANCE WITH DAEMONS
CLOUD CHRONICLES
ALL MY LOVE SPILLING OVER
ECHOES UNBOUND
HOME OF THE STRANGER
THE LATENESS OF THE HOUR
I CAN'T TELL IF THIS LONGING IS MY OWN
GHOST DREAMS
WHAT TIME IS HEAVEN
MISTY SPIRES
STREAMING FROM OUR EYES
MELTING MIRRORS
PAST LIVES
YALDABAOTH
THE RICHNESS OF GOING SLOWLY
SUMMER IS OVER

...

Introduction

Introduction

Pour la première fois dans l'histoire de la Fondation Beyeler, une exposition expérimentale investit et transforme l'ensemble du musée et son parc. Cette exposition aspire à stimuler la liberté artistique, les échanges interdisciplinaires et la responsabilité collective. Son approche, telle que l'énoncent Philippe Parreno et Precious Okoyomon, reconnaît « les complexités et les incertitudes qu'implique le fait de réunir des artistes, tout en se saisissant de ces enchevêtrements comme partie intégrante du processus créatif ». L'exposition étant conçue comme un organisme vivant en évolution et en transformation permanentes, les participant·e·s ont apporté leurs idées à chaque phase de son développement – de la conception à l'élaboration, de la production à la présentation.

Le public est invité à redécouvrir non seulement les espaces du musée, investis de manière insolite, mais aussi la collection, littéralement mise en mouvement. À différents moments, un même espace fera vivre aux visiteurs·euses des expériences différentes. Suivant le même principe de participation et d'impermanence, le titre de l'exposition changera régulièrement au gré des propositions formulées par les artistes.

Concept : Sam Keller, Mouna Mekouar, Isabela Mora, Hans Ulrich Obrist, Precious Okoyomon, Philippe Parreno et Tino Sehgal en étroite collaboration avec les participant·e·s

Dominique GONZALEZ-FOERSTER (*1965)

UNTITLED (nuage), 2024
écran LED

Dans un champ, parmi les fleurs du printemps, Dominique Gonzalez-Foerster nous invite à découvrir une vision éthérée d'un ailleurs – un espace parmi les nuages et les anges –. Depuis le milieu des années 1980, son travail puise dans ses visions et ses souvenirs vivaces d'œuvres cinématographiques, littéraires, architecturales et musicales afin d'explorer des possibilités nouvelles. Depuis 2013, Gonzalez-Foerster développe de différentes manières – performances live, illusions holographiques, films – la notion d'« apparition ». Elle a également exploré l'abstraction et la question des êtres extra-terrestres au travers d'expériences de réalité virtuelle.

Ici, elle dépasse la métaphore du tableau comme fenêtre ouverte sur le monde, brouillant les frontières entre réalité et représentation, tableau et écran, ciel et anges. Un nuage mystérieux accueille un groupe de créatures volantes, faisant interagir le visible et l'invisible.

This is how it all started: ... I woke up in the middle of the night and had a vision. ... With time I now believe in my vision ... I was surrounded by inspiring friends, humans and non-humans, by angels, from now and earlier times. It was a beautiful, joyful crowd.

Precious OKOYOMON (*1993)

the sun eats her children, 2024
fleurs, papillons, son et animatronique

Precious Okoyomon a créé un écosystème merveilleusement vivant et pourtant vénéneux. Toutes les espèces sélectionnées ont en commun des propriétés toxiques allant de légères à mortelles. Renversant la représentation des fleurs comme symboles de la fragilité, de la pureté et de l'innocence, Okoyomon injecte à cet environnement d'apparence familière l'idée d'une menace sous-jacente.

Beloved, un ours en peluche animatronique allongé sur le sol, les paupières frémissantes, passe du sommeil à l'éveil en poussant un cri primal. Mais ce qui constitue le détail le plus remarquable de ce paradis empoisonné, ce sont de magnifiques papillons qui évoluent, se reproduisent et meurent dans ce jardin.

The World Is Breaking in Flowers the Breath of Things.

Our love is a blue instant and forward-looking sky / Every dream is a moment of freedom / Bliss hovering above the void / Resonate darkness can't be bound / It's always being born / Ash in hand / Myths arise where it sets / Knowing there is fire / Knowing there is war / Cities rising and falling / A small black river flowing / The speed of darkness / Everything burns repeatedly / Return back to the umbilical tongue / To vesicles of present breath / Swallow bits of tenderness / Bring yourself back to the earth

Philippe PARRENO (*1964)

MEMBRANE 2, 2024

géopolymère, acier, PLA, LED, 42 capteurs, moteurs, microphones et enceinte

Dans l'imposante structure dénommée *Membrane* réside un personnage dépourvu de nom et de forme physique. Cette tour est un monde de « *dimension un plus un* » inscrit dans l'espace réel et virtuel. Construite avec du métal et des géopolymères, elle répond à un éventail de stimuli extradiégétiques.

Grâce à des capteurs intégrés à sa structure, qui décèlent des phénomènes allant des variations atmosphériques jusqu'aux changements de matières particulières ou aux mouvements géologiques, *Membrane* dispose d'une perception non visuelle de son environnement. Ces perceptions constituent les « affordances » ou les potentialités de son système.

L'actrice Bae Doona a prêté sa voix au personnage, auquel elle donne une profondeur émotionnelle humaine. *Membrane* parle une langue construite dénommée ∂A , dont la syntaxe verbe-sujet-objet (VSO) est une fonction dérivée qui évolue en réaction à différentes conditions locales. *Membrane* traduit des signaux électroniques en sons qu'elle module.

Philippe PARRENO (*1964)

ILLUMINATED WALL, 2013-2024 et MARQUEE, 2024
acier, PLA, LED et DMX

En se dirigeant vers le guichet d'accueil pour y acheter leurs billets, les visiteurs-euses font face à un auvent ne portant aucune inscription et à un mur lumineux. Avec cet éclairage, les agent-e-s d'accueil sont placés en contre-jour. Ils apparaissent au public sous forme de silhouettes. Leurs détails sont occultés et seuls leurs contours se détachent du fond lumineux.

Fujiko NAKAYA (*1933)

UNTITLED, 2024

eau potable, 1000 buses à brouillard MeeFog, moteur de pompe haute pression

Fujiko Nakaya a été la première artiste à utiliser le brouillard comme matériau sculptural. Son approche se fonde sur une collaboration subtile avec l'eau, l'atmosphère, les flux d'air et le temps. Fluide et éphémère, dense et opaque, son brouillard est tout à la fois « phénomène et artefact ».

À la Fondation Beyeler, Nakaya diffuse son brouillard dans les jardins situés au sud et au nord du bâtiment principal.

L'architecture, les œuvres d'art et la nature semblent spectrales, comme hantées. Toutes les surfaces deviennent mouvantes et changeantes. Apparaissant et se dissipant sans cesse, ce brouillard dissimule et révèle les édifices et leurs alentours, créant une sensation de mouvement perpétuel.

*Fog makes visible things become invisible
and invisible things – like wind – become visible.*

COLLECTION

Felix GONZALEZ-TORRES, UNTITLED (Beginning), 2002
cordons de perles de verre et dispositif d'accrochage

Dozie KANU (*1993)

CLOAK-ROOM, 2024
techniques mixtes

Dozie Kanu développe une pratique hybride, interrogeant les arts visuels et le design, tout en refusant de livrer une définition claire de l'objet.

Né et grandi au Texas, il va vivre à New York avant de s'installer au Portugal. Dans le cadre de cette exposition, il transforme le vestiaire en cabinet de curiosités en transformant les casiers en vitrines de présentation d'objets. Cet ensemble constitué d'objets trouvés sans rapport évident les uns avec les autres résiste à toute classification et hiérarchie. Chacun des objets contient une combinaison de fiction et de réalité offrant à l'artiste la possibilité de leur inventer de nouvelles histoires. Kanu insiste à ce sujet : « Je ne veux pas me laisser absorber par des considérations conceptuelles, car cela reviendrait à épancher mon âme. »

I think hope is one of the most important elements of what artists provide.

COLLECTION

Orchestrée par Tino Sehgal, cette présentation de plus de soixante-dix œuvres de la collection évolue en permanence pendant les horaires d'ouverture de la Fondation Beyeler. L'agencement des œuvres varie ainsi sous les yeux du public. La présentation de la collection, traditionnellement statique, gagne en fluidité et en dynamisme, devenant mouvement et flux. La sélection des œuvres de la collection a été réalisée par Sehgal : elle réunit des artistes de la fin du XIX^e siècle à nos jours, tels que Francis Bacon, Louise Bourgeois, Wolfgang Tillmans, Vincent van Gogh, et d'autres encore. Offrant un contre-point à une présentation statique et figée, cette proposition en mouvement accueille aussi des œuvres récemment produites ou commandées dans le cadre de l'exposition à des artistes comme Pierre Huyghe, Marlene Dumas et Michael Armitage.

* Les œuvres de la Collection Beyeler sont susceptibles d'être en mouvement dans les salles D à I.

Wade GUYTON (*1972)

UNTITLED, 2023–2024

Epson UltraChrome HDX jet d'encre sur lin, vingt-six tableaux

Deux ensembles de treize toiles sont adossés contre le mur, selon la manière dont Wade Guyton les entrepose dans son atelier. Ces oeuvres semblent participer d'un processus de production anonyme. Hormis les deux premières toiles qui demeurent visibles, seules les tranches des autres sont apparentes, créant par un jeu d'accumulation, des effets de rayures ou codes-barres. Depuis les années 2000, Guyton utilise des imprimantes pour explorer les limites traditionnelles de la peinture. Il sonde les possibilités de l'abstraction en jouant de la production d'images numériques et en interrogeant le processus pictural. Comme le dit l'artiste : « Ce sont à la fois des impressions, des photo-graphies mais aussi des peintures. Les œuvres sont à l'aise dans cet espace d'ambiguïté. [...] Leur définition dépend du point de vue du regardeur. »

Marlene DUMAS (*1953)

THE ORIGIN OF PAINTING (The Double Room), 2018
huile sur toile

TIME AND CHIMERA, 2020
huile sur toile

THE MAKING OF, 2020
huile sur toile

Au fil de sa carrière, Marlene Dumas sonde et analyse avec intensité la représentation des figures humaines . Elle aborde la peinture comme une forme de journal intime révélant des hommes et des femmes habités par les émotions comme la souffrance, l'extase, la peur ou le désir sans pour autant en révéler le sens caché. « Dans mes œuvres le spectateur voit immédiatement ce que j'ai peint, mais n'en connaît pas encore la signification. Là où l'œuvre commence n'est pas là où elle se termine. » affirme l'artiste.

Au cours des dernières années, la littérature et la poésie, de Shakespeare à Baudelaire, ont également représenté une source d'inspiration pour l'artiste. Les trois œuvres exposées ici ont été inspirées par l'humour noir et érotique des poèmes en prose du *Spleen de Paris* de Charles Baudelaire. L'un des tableaux porte d'ailleurs le titre de l'un de ces poèmes : *La Chambre double (The Double Room)*. Ces trois œuvres, qui représentent des figures imaginaires, des ambiances et des états d'esprit abstraits, expriment « l'essence même de sa peinture ».

Painting as a shadow play

Painting as a gesture

The making of a move towards

Painting is about something that isn't there

Michael ARMITAGE (*1984)

ACCOUNT OF AN ILLITERATE MAN 2020

huile sur toile d'écorce lubugo, collection particulière, Suède

MIMI NI MWIZIYA SOKO 2023

huile sur toile d'écorce lubugo, Collection Andrea-Luca Seguin

SAYAN, 2022–2024

huile sur toile d'écorce lubugo

Pour ses peintures, Michael Armitage a recours au lubugo, un tissu fabriqué à base d'écorce de figuier utilisé en Ouganda pour confectionner des linceuls ou tenues rituelles. L'influence de la culture d'Afrique de l'Est est ainsi manifeste dans tout son vocabulaire artistique. Il rend par ailleurs hommage dans ses peintures à des artistes comme Jak Katarikawe et Theresa Musoke. Il puise aussi son inspiration dans les œuvres de Francisco de Goya, Paul Gauguin, Egon Schiele, Sigmar Polke, et d'autres encore.

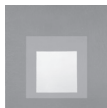
Né à Nairobi, Armitage a étudié à Londres. Aujourd'hui, il partage son temps entre l'Indonésie, le Kenya et le Royaume-Uni : chacun de ces pays étant essentiel à sa pratique. En effet, son travail se nourrit de narrations multiples, rendant hommage à l'histoire de la peinture tout en cherchant à déconstruire les manières conventionnelles de voir et de faire. Son œuvre oscille ainsi entre le réel et le surréel, le naturel et le surnaturel, l'intelligible et l'occulte, l'ordre et le chaos.

I would like all of the works to be different, but also unified. Different in the sense that every day is different, different in that experiences are always different, I'd like the work to reflect that sort of change and the way a mind changes, the way an attitude shifts.

- 1 Josef ALBERS, HOMMAGE AU CARRÉ: ÎLE GRECQUE, 1957, huile sur panneau de fibre de bois
- 2 Michael ARMITAGE, FORÊT, 2022, huile sur toile d'écorce de lubugo, acquis avec le soutien majeur de George Economou
- 3 Francis BACON, À LA MÉMOIRE DE GEORGE DYER, 1971, huile sur toile, triptyque
- 4 Francis BACON, DUNE DE SABLE, 1983, huile, pastel et sable sur toile
- 5 Louise BOURGEOIS, SANS TITRE, 2002, dessin gravé et crayon de cire sur carton préparé à l'encre de Chine
- 6 Louise BOURGEOIS, TROIS GRÂCES, 2002, dessin gravé et crayon de cire sur carton préparé à l'encre de Chine
- 7 George BRAQUE, FEMME LISANT, 1911, huile sur toile
- 8 George BRAQUE, VERRE, BOUTEILLE ET JOURNAL, 1912, fusain et tapisserie en faux-bois sur papier
- 9 Paul CÉZANNE, SOUS-BOIS (CHEMIN DU MAS JOLIE AU CHÂTEAU NOIR), 1900-1902, huile sur toile
- 10 Marlene DUMAS, THE SWAN, 2005, huile sur toile, donation de Marlene Dumas et Atsuko Koyanagi
- 11 Marlene DUMAS, BROKEN WHITE, 2006, huile sur toile
- 12 Marlene DUMAS, AMY – PINK, 2011, huile sur toile
- 13 Marlene DUMAS, MISSING PICASSO, 2013, huile sur toile, collection privée
- 14 Marlene DUMAS, NUCLEAR FAMILY, 2013, huile sur toile
- 15 Marlene DUMAS, LE DÉSESPOIR DE LA VIEILLE, 2020, huile sur toile
- 16 Max ERNST, LE COURANT DE HUMBOLDT, 1951-1952, huile sur toile
- 17 Jean FAUTRIER, SANS TITRE, 1939, huile sur papier marouflé sur toile, donation Collection Renard

- 18 Alberto GIACOMETTI, GRANDE FEMME III, 1960, bronze
- 19 Alberto GIACOMETTI, GRANDE FEMME IV, 1960, bronze
- 20 Felix GONZALEZ-TORRES, SANS TITRE (POUR NEW YORK), 1992, ampoules, douilles en porcelaine et rallonge
- 21 Wade GUYTON, SANS TITRE, 2007, impression jet d'encre Epson UltraChrome sur lin, collection de l'artiste
- 22 Wade GUYTON, SANS TITRE, 2007, impression jet d'encre Epson UltraChrome sur lin, collection de l'artiste
- 23 Ferdinand HODLER, LAC DE THOUNE ET MONTAGNES DU STOCKHORN EN HIVER, vers 1913, huile sur toile, collection privée
- 24 Ferdinand HODLER, LA MALADE, 1914-1915, huile sur toile, Rudolf Staechelin Collection
- 25 Ferdinand HODLER, PAYSAGE DE MONTANA, 1915, huile sur toile, Rudolf Staechelin Collection
- 26 Ferdinand HODLER, LE GRAMMONT APRÈS LA PLUIE, 1917, huile sur toile, Rudolf Staechelin Collection
- 27 Ferdinand HODLER, LE MONT-BLANC AUX NUAGES ROSES (MARS), 1918, huile sur toile, Rudolf Staechelin Collection
- 28 Roni HORN, DEAD OWL, 1997, deux impressions Iris, donation de Roni Horn
- 29 Wassily KANDINSKY, FUGA (FUGUE), 1914, huile sur toile
- 30 Ellsworth KELLY, CARRÉ BLANC, 1953, huile sur bois, collection privée
- 31 Ellsworth KELLY, CARRÉ NOIR, 1953, huile sur bois, collection privée
- 32 Ellsworth KELLY, GRIS FONCÉ AVEC RECTANGLE BLANC II, 1978, huile sur toile (2 parties)
- 33 Ellsworth KELLY, COURBES VERTES, 1997, huile sur toile

- 34 Ellsworth KELLY, LA RIVIÈRE, 2004, lithographie sur vélin d'Arches Cover monté sur aluminium, donation d'Ellsworth Kelly
- 35 Fernand LÉGER, LE PASSAGE À NIVEAU, 1912, huile sur toile
- 36 Fernand LÉGER, CONTRASTE DE FORMES, vers 1912, huile sur papier sur carton
- 37 Fernand LÉGER, CONTRASTE DE FORMES, 1913, huile sur toile
- 38 Kazimir MALEVICH, COMPOSITION SUPRÉMATISTE, 1915, huile sur toile
- 39 Henri MATISSE, OCÉANIE, LA MER, 1946/48, sérigraphie sur lin à partir de papiers découpés
- 40 Joan MIRÓ, PAYSAGE (PAYSAGE AU COQ), 1927, huile sur toile
- 41 Piet MONDRIAN, EUCALYPTUS, 1912, huile sur toile
- 42 Piet MONDRIAN, COMPOSITION N° XVI (COMPOSITIE I, ARBRES), 1912-1913, huile sur toile
- 43 Piet MONDRIAN, COMPOSITION N° VI (COMPOSITIE 9, BLUE FAÇADE), 1914, huile sur toile
- 44 Piet MONDRIAN, TABLEAU N° I, 1921-1925, huile sur toile
- 45 Piet MONDRIAN, COMPOSITION AVEC JAUNE ET BLEU, 1932, huile sur toile, acquis avec le soutien majeur de Hartmann P. et Cécile Koechlin-Tanner, Riehen
- 46 Piet MONDRIAN, COMPOSITION AVEC DOUBLE LIGNE ET BLEU, 1935, huile sur toile
- 47 Piet MONDRIAN, COMPOSITION LOSANGIQUE AVEC HUIT LIGNES ET ROUGE (TABLEAU N° III), 1938, huile sur toile
- 48 Claude MONET, LA CATHÉDRALE DE ROUEN : LE PORTAIL (EFFET DU MATIN), 1894, huile sur toile
- 49 Claude MONET, NYMPHÉAS, 1916-1919, huile sur toile



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



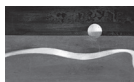
13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24



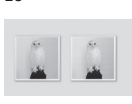
25



26



27



28



29



30



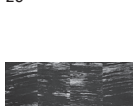
31



32



33



34



35



36



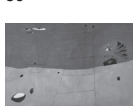
37



38



39



40



41



42



43



44



45



46



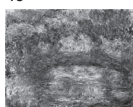
47



48



49



50



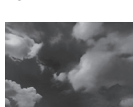
51



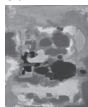
52



53



54



55



56



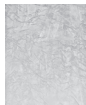
57



58



59



60



61



62



63



64



65



66



67



68



69



70



71



72



73



74

Œuvre non reproduite à la demande de l'artiste.

75

- 50 Claude MONET, LE PONT JAPONAIS, vers 1918-1924, huile sur toile
- 51 Pablo PICASSO, FEMME ASSISE DANS UN FAUTEUIL, 1910, huile sur toile
- 52 Pablo PICASSO, MANDOLINISTE, 1911, huile sur toile
- 53 Sigmar POLKE, SANS TITRE, vers 1993, acrylique sur textile, donation Collection Renard
- 54 Gerhard RICHTER, NUAGE, 1976, huile sur toile, collection privée
- 55 Mark ROTHKO, SANS TITRE, 1948, huile sur toile
- 56 Henri ROUSSEAU, LE LION, AYANT FAIM, SE JETTE SUR L'ANTILOPE, 1898/1905, huile sur toile
- 57 Wilhelm SASNAL, ANKA, 2012, huile sur toile
- 58 Wilhelm SASNAL, SUTRO TOWER, 2013, huile sur toile
- 59 Rudolf STINGEL, SANS TITRE, 2019, huile et émail sur toile, donation de l'artiste
- 60 Rudolf STINGEL, SANS TITRE, 2019, huile et émail sur toile, donation de l'artiste
- 61 Rudolf STINGEL, SANS TITRE, 2019, huile et émail sur toile, donation de l'artiste
- 62 Rudolf STINGEL, SANS TITRE, 2019, huile et émail sur toile, donation de l'artiste
- 63 Wolfgang TILLMANS, IN FLIGHT ASTRO (II), 2010, impression jet d'encre sur aluminium, cadre d'artiste
- 64 Wolfgang TILLMANS, TRANSIT OF VENUS, 2012, impression jet d'encre sur aluminium, cadre d'artiste
- 65 Wolfgang TILLMANS, NITE QUEEN, 2013, impression jet d'encre sur aluminium, cadre d'artiste
- 66 Wolfgang TILLMANS, FRANK OCEAN, BERLIN, 2015, C-print

- 67 Vincent VAN GOGH, TÊTE D'UNE VIEILLE FEMME, 1886, huile sur toile, Rudolf Staechelin Collection
- 68 Vincent VAN GOGH, CHAMP DE BLÉ AUX BLEUETS, 1890, huile sur toile
- 69 Vincent VAN GOGH, CHAMP AUX MEULES DE BLÉ, 1890, huile sur toile
- 70 Vincent VAN GOGH, LE JARDIN DE DAUBIGNY, 1890, huile sur toile, Rudolf Staechelin Collection
- 71 Andy WARHOL, FLEURS, 1965, sérigraphie et acrylique sur toile
- 72 Andy WARHOL, AUTO PORTRAIT, 1967, sérigraphie et acrylique sur toile
- 73 Andy WARHOL, JOSEPH BEUYS, 1980, sérigraphie et poussière de diamant sur acrylique sur toile
- 74 Andy WARHOL, JOSEPH BEUYS, 1980, sérigraphie et poussière de diamant sur acrylique sur toile
- 75 Jordan WOLFSON, SANS TITRE, 2015, impression jet d'encre sur papier photo glacé sur aluminium

Sauf mention contraire, toutes les œuvres font partie de la collection de la Fondation Beyeler.

Cildo MEIRELES (*1948)

ALTO, 2024

bois et enceintes

Cildo Meireles est l'un des artistes contemporains les plus importants d'Amérique latine. Son travail évoque des thèmes universels grâce à des sculptures et des installations, souvent de grande envergure, qui sont conçues pour inciter l'interaction avec le public. L'écho que rencontrent ses installations s'explique aussi par leur teneur politique et philosophique.

À la Fondation Beyeler, la célèbre voix d'Íris Lettieri emplit un espace rigoureusement conçu et défini par l'artiste. La dimension temporelle de l'œuvre rend l'expérience de chaque visiteur unique. Cette œuvre qui a été imaginée une première fois en 1977 consiste à placer aux quatre coins de la salle quatre enceintes dont les mesures sont inlassablement répétées par cette voix féminine. Avec ce son répétitif et régulier, cette oeuvre, dont les dimensions sonores et plastiques sont intimement liées, crée un environnement rituel unique.

*We learned everything from those who came before.
We are all like snails, carrying our home, our universe.
There is a single art object being made by all artists
throughout art history.*

Federico CAMPAGNA (*1984)

A LIBRARY AS LARGE AS THE WORLD, 2024
800 livres en cycle à quatre sections

Cette bibliothèque conçue et sélectionnée par le philosophe Federico Campagna et ses collaborateurs·rices, emprunte sa forme aux jardins de Pantelleria. Elle constitue un « tout monde » et suggère le cycle des quatre saisons d'une vie. L'été – dont la lumière éclatante vire au noir – engendre la croyance que la réalité pourrait être circonscrite et expliquée par des structures conceptuelles rigides. L'automne – tout en verdure et moisissure – déconstruit les cadres théoriques et attise les doutes et les rébellions à l'égard de ce qui semblait incontestable. Lorsque l'hiver arrive – blanc et incolore –, la réalité redevient, mystérieuse, absurde, magnifiquement menaçante. Enfin, le printemps rouge, couleur sang, apporte la conscience que le monde est une fiction bâtie au bord d'un abîme. Puis le cycle reprend de nouveau.

To protect it from the winds, the inhabitants of Pantelleria plant a citrus tree inside a tower and graft it with shoots of four fruits.

Frida ESCOBEDO (*1979)

A LIBRARY AS LARGE AS THE WORLD, 2024

structure de papier mâché, bambou, semences et laine

Une collection de livres constitue un portrait intime : elle offre au lecteur une myriade de mondes et d'univers dans lesquels elle invite à plonger. La forme circulaire de cette bibliothèque est le réceptacle mais aussi le cadre pour présenter la sélection de livres faite par Federico Campagna. Quatre ouvertures identiques donnent accès à l'intérieur, selon un mouvement en spirale, symbolisant les quatre saisons qui subdivisent l'espace. La nature cyclique et la forme circulaire de cet espace soulèvent moult interprétations qui viennent s'enchevêtrer à la sélection des livres que le lieu abrite. La structure même de cette bibliothèque faite de papier mâché ensemencé sera, à la fin de l'exposition, enfouie dans la terre. En se décomposant, elle donnera à son tour naissance à un jardin de fleurs, appelée à croître puis à s'estomper avec le temps.

My looking ripens things ... (Rainer Maria Rilke, 1899)

Peter FISCHLI (*1952)

SNOWMAN'S UNIVERSE, 2024
film, 15,54 minutes

Durant plus de trente ans, Peter Fischli et David Weiss ont créé un univers de vidéos, de photographies et de sculptures qui se saisissent de l'extraordinaire potentiel des objets ordinaires. Parmi leurs œuvres iconiques figure *Snowman*, qui accueille le public, depuis 2020, à l'entrée du jardin de la Fondation Beyeler. En 2022, Peter Fischli a publié un livre qui retrace le processus créatif de cette œuvre, de sa conception en 1987 à son installation en 2020. Ce livre est richement illustré et agrémenté de légendes détaillées, de commentaires et d'une documentation fournie. Dans le cadre de cette exposition, Peter Fischli a souhaité aller un peu plus loin encore en proposant un film – dont le commentaire est lu par une voix de synthèse – qui explore les aspects étranges, sombres mais aussi fantasques de l'univers du *Snowman*.

Like Frankenstein's monster in his tank or Snow White in her glass coffin, Snowman is permanently confined to his cooled vitrine—that's the price he pays for his survival.

Arthur Jafa (*1960)

LOML, 2022

vidéo, couleur, son, 11,32 minutes

Le critique culturel Greg Tate, décédé en 2021, disait d'Arthur Jafa – AJ – son ami de longue date – qu'il avait « l'obsession de témoigner par les images ». En effet, AJ constitue des ensembles d'images tirées de l'histoire, des arts visuels, de la culture populaire, de la musique, du cinéma, et des réseaux sociaux afin de nous plonger dans des univers visuels aux séquences à la fois harmonieuses et étranges mais aussi inquiétantes et puissantes. Son regard sur le monde qui met en relief le chaos et la dissonance souligne, par ailleurs, avec nuances, le contexte culturel de l'expérience afro-américaine.

Dans *LOML*, AJ rend hommage à Greg Tate en explorant les limites entre ombres et lumières, témoignant d'un intérêt nouveau pour l'abstraction. Ce jeu de clair-obscur, cette fluctuation envoûtante de tonalités aux effets délicats mais intenses suggèrent aussi les sentiments de l'artiste face à la disparition de son ami. Ni la lumière ni l'obscurité ne l'emportent : elles sont intimement liées animant – telle une danse – la surface de l'écran.

I made LOML in the wake of my best friend, Greg Tate's death, two years ago. We were in a 'Vulcan mind meld' for over forty years.—He loved him madly.

Carsten HÖLLER (*1961) avec Adam HAAR (*1992)

DREAM HOTEL ROOM 1:
DREAMING OF FLYING WITH FLYING FLY AGARICS, 2024
techniques mixtes

« *Ce Dream Bed est autant une expérience qu'une installation, dit Carsten Höller, mais la véritable question est la suivante : pourquoi est-ce que nous dormons et rêvons ?* » Conçue à partir d'un lit robotisé et d'un champignon surréel, cette *Dream Room* invite les visiteurs-ses à faire une sieste d'une heure. Au moment de l'endormissement, lors du passage de la veille au sommeil, le lit se met à bouger lentement, tel un tapis volant, ayant un effet hypnotique sur son occupant-e. bercé par les mouvements du lit et de la lumière, le public est invité à vivre une expérience unique et transformatrice fondée sur le sommeil et les rêves. « Il y a pour les éveillés un monde unique et commun, mais chacun des endormis se détourne dans un monde particulier », dit Héraclite sous la plume de Plutarque.

La chambre est également disponible pour des nuitées.
Pour en savoir plus, consultez : fondationbeyeler.ch



Dreams, they cannot be retained and possess only the value of the moment. Indeed, the less they can be retained, the wilder they get, freed from any authority. C.H.

We are facilitating unique flying dream experiences, where dream content is engineered. C.H. and A.H.

Adrián VILLAR ROJAS (*1980)

THE END OF IMAGINATION VI, 2024

simulations d'écologies numériques actives et de composites stratifiés de matières organiques et inorganiques, fabriquées à la main et à la machine

THE END OF IMAGINATION VII, 2024

simulations d'écologies numériques actives et de composites stratifiés de matières organiques et inorganiques, fabriquées à la main et à la machine

Combinant film, écriture, science-fiction, dessin, installations et traces performatives, Adrián Villar Rojas crée des environnements immersifs dans lesquels le public est invité à vivre un voyage spatio-temporel. Pour cette exposition, l'artiste recourt à *Time Engine*, un ensemble de logiciels fondés sur la génération procédurale et l'IA, afin de modéliser des écologies numériques. Ce système conçu par l'artiste simule les conditions d'existence d'un objet, avant de le produire et de le représenter visuellement, tout en tenant compte des effets du temps. Avec ces données, l'artiste parvient à créer des univers oniriques, évoquant une fin apocalyptique ou mythologique du monde. Ici, un lave-linge et un réfrigérateur abritent des parasites mutants, vivants et morts qui forment des sculptures monumentales. Ces appareils domestiques qui tournent et vrombissent, défient les lois de la thermodynamique, afin de fonctionner selon un mouvement perpétuel.

What if we could see and think of ourselves – humanity – from an alien perspective; detached, unprejudiced, acultural? What if we could think of ourselves from the borders of our own completed path?

Ian CHENG (*1984)

THOUSAND LIVES, 2023-2024

simulation d'une vie artificielle et son

Thousand Lives est une simulation qui déroule le quotidien de *Thousand*, petit personnage qui apparaissait déjà dans *Life After BOB*, film d'animation réalisé par Ian Cheng en 2021. Ici *Thousand – petite tortue* - est mûe par un modèle d'IA neuro-symbolique afin de vivre dans un monde nouveau, fait d'obstacles, de découvertes et de surprises, tout en répondant à ses pulsions reptiliennes. Au fil de l'exposition, *Thousand* identifie peu à peu les ressources et les menaces présentes dans son environnement et parvient à trouver son chemin dans l'appartement en désordre de la petite *Chalice*. *Thousand* apprend aussi à minimiser le risque de déconvenues par rapport à ses attentes et à satisfaire ses propres pulsions. Son développement progressif mais régulier constitue l'arc dramatique de la vie de *Thousand*. Cette nouvelle forme de « narration lente » est obtenue grâce au principe de simulation de vie artificielle.

What if an artwork could integrate you into its dream?

Rirkrit TIRAVANIJA (*1961)

UNTITLED (Old Smokey lounge), 2024

Grils au charbon de bois Old Smokey, mobilier de jardin, aliments, boissons, cigarettes, cigares, beaucoup de fumée, beaucoup de gens

« La pensée orientale ne porte pas sur la substance, mais sur les relations », note le philosophe sud-coréen Byung-Chul Han. Au lieu de créer des objets destinés à une présentation statique, Rirkrit Tiravanija joue des interactions entre les personnes et leur environnement. Il nous encourage aussi à participer activement à ce processus. Depuis les années 1990, Tiravanija crée aussi des œuvres qui reflètent son histoire personnelle et son quotidien : « À bien des égards, tout mon travail passé et présent relève d'une volonté de me situer dans le monde ». Ici, sa proposition illustre de nouveau cette approche relationnelle et personnelle en transformant cette terrasse, qui était encore tenue secrète, en un lieu de vie et de partage. En soirée, l'artiste invite le public à goûter des plats simples sublimés par une cuisson lente tandis qu'en journée, il propose aux gens de s'y retrouver pour partager un moment, mais aussi pour fumer et boire.

For me, staying in place might mean staying with my own thoughts, even if the body keeps traveling.

COLLECTION

Duane HANSON, PEINTRE, 1977

polyvinyle polychromé à l'huile, technique mixte, accessoires

COLLECTION

FISCHLI / WEISS, ENGRAIS, ETC., 1997-2016

2 étagères en bois, accumulation d'engrais, et al.

FISCHLI / WEISS, JARDIN, (de *Suddenly this overview*),

1981-2012, argile, Peter Fischli et Fischli Weiss Estate

Carsten HÖLLER (*1961)

PILL CLOCK, 2015

capsules de gélatine, placebo, mécanisme de chute,
unité de commande, fontaine à eau

Les pilules bicolores de Carsten Höller tombent du plafond toutes les trois secondes formant progressivement une forme sculpturale marquant le passage du temps. « Trois secondes, tel est le laps de temps que nous percevons comme étant le présent » ajoute l'artiste.

Tout comme l'amanite tue-mouches (champignon) du *Dream Bed* de Carsten Höller (voir salle N), les couleurs des pilules – rouge et blanc – créent un parallèle entre les deux œuvres. Les visiteurs-ses sont invité-e-s à avaler une pilule afin d'expérimenter autrement leur relation à l'espace, à l'exposition mais aussi aux rêves qui pourraient s'ensuivre.

N.B. : l'artiste s'est assuré que ces pilules ne contiennent ni des principes actifs ni des substances allergènes.

Cyprien GAILLARD with Victor MAN
AFTER GIORGIO DE CHIRICO (1888-1978)

Cyprien GAILLARD (*1980)

RETINAL RIVALRY, 2024
film stéréoscopique 3D, 31 minutes

Dans le prolongement des thèmes explorés dans son film 3D *Nightlife* (2015), Cyprien Gaillard exploite dans ce nouveau film le potentiel sculptural et psychédélique du mouvement stéréoscopique. Il abandonne l'idée de la narration pour se concentrer sur la question de la vision. Il saisit ainsi toutes les potentialités spatiales du médium stéréoscopique pour explorer l'espace pictural et spectral mais aussi l'augmentation du relief afin d'intensifier l'expérience d'immersion des spectateur-ric-e-s. Les images se transforment en percées profondes ou en saillies sculpturales qui débordent de l'écran, pénétrant l'espace d'exposition et modifiant notre perception du monde. Pour ce faire, l'artiste filme essentiellement des espaces publics situés dans différentes villes d'Allemagne. Ces images sont-elles mêmes synchronisées à une bande-son dissonante. Parmi les sources sonores figurent une musique soudanaise découverte dans les archives de l'Unesco à Paris mais aussi le son d'un orgue à Weimar.

Retinal Rivalry is a film about space, I wanted my images to have an echo to them, like a Dub version of cinema.

Victor MAN (*1974)

PIAZZA D'ITALIA, 2024

huile sur toile

Dans le prolongement de sa série *Luminary Petals on a Wet, Black Bough*, Victor Man a puisé dans sa mémoire pour réaliser un tableau inspiré des peintures dites métaphysiques de Giorgio De Chirico. Man l'a exécuté à partir d'un tube de peinture de couleur noire obtenu par Cyprien Gaillard dans l'atelier de De Chirico à Rome. D'une palette sombre, le tableau est un pendant fantômatique, en noir et blanc, des *Piazza d'Italia* emblématiques de De Chirico. Empreinte spectrale, il s'inscrit par excellence dans le sillage du maître.

Ce tableau réunit ainsi les trois artistes – De Chirico, Gaillard et Man – selon une grille de lecture complexe proposant de nombreuses considérations conceptuelles. Doubles, miroirs, traces, mémoires ou copies : cette multiplicité de lectures possibles est aussi la résurgence du célèbre motif de De Chirico, celui de ses grandes places vides, grâce à la proposition menée de concert par Gaillard et Man.

COLLECTION

Claude MONET, LE BASSIN AUX NYMPHÉAS,
vers 1917–1920, huile sur toile

Mark ROTHKO, BLEU ET GRIS, 1962, huile sur toile

KOO JEONG A (*1967)

BOOLGASAEU BOOLGASALI, 2024
bronze, patine sombre

Le travail *in situ* de KOO JEONG A donne à voir des territoires éphémères et silencieux mais aussi des installations qui interrogent « l'espace entre deux » en associant aux matériaux des éléments naturels tels que le vent, la gravité ou le champ électromagnétique. Elle cherche aussi à révéler des réalités alternatives non seulement géographiques, mais aussi cosmogoniques et poétiques.

Dans le cadre de cette exposition, KOO a produit deux pierres moulées dans le bronze dont la forme est issue de deux séries de dessins réalisées en 2005 et en 2013-2014. Elle positionne ces deux pierres de manière asymétrique dans un rapport de tension subtil. Toute l'intensité est contenue dans cet « entre-deux », dans un souci d'équilibre des forces. Dans cette dynamique, son installation prend une dimension nouvelle et cosmique. Chez KOO, l'acte de « faire » est un acte de révérence, porteur de surprise et de découverte. Tout est dialogue, rapports sensibles et poésie des contraires, entre passé et présent, matériaux naturels et industriels, intérieur et extérieur, tremblement et vibration, plein et vide.

I see myself as an emission of radiation.

- 76 Paweł ALTHAMER, MAMA IV, 2016, engobes et glaçures sur argile rouge, tapis
- 77 Paweł ALTHAMER, GENS DE LA TERRE (MIKE), 2018, céramique, métal, foin, glaçure, pièces de monnaie, vis, clés de serrage, résine, fil de fer, feuille d'or
- 78 Hans ARP, SCHALENBAUM (COUPES SUPERPOSÉES), 1947, bronze, collection privée
- 79 Hans ARP, TORSE, 1957, plâtre, donation de Stiftung Arp e. V., Berlin, 2023
- 80 Hans ARP, COUPES SUPERPOSÉES, 1960, bronze
- 81 Georg BASELITZ, SANS TITRE, 1979-1980, bois de tilleul et tempera
- 82 Louise BOURGEOIS, SANS TITRE, 1950, bois peint et acier inoxydable, collection privée, New York
- 83 Louise BOURGEOIS, SANS TITRE, 1954, plâtre peint et acier inoxydable
- 84 Louise BOURGEOIS, EN RÉPIT, 1992, acier, fil et caoutchouc
- 85 Louise BOURGEOIS, SANS TITRE, 1996, tissu, bronze et acier, collection privée, New York
- 86 Constantin BRANCUSI, L'OISEAU, 1923/1947, marbre, pierre calcaire
- 87 Constantin BRANCUSI, MADEMOISELLE POGANY II, 1925, bronze poli, Anthax Collection Marx, prêt permanent Fondation Beyeler
- 88 Enrico DAVID, THE ASSUMPTION OF WEEE, 2014, jesmonite, graphite
- 89 Enrico DAVID, PUTTING UP WITH IT, 2014, jesmonite, graphite
- 90 Max ERNST, LE ROI JOUE AVEC LA REINE, 1944, plâtre original
- 91 Alberto GIACOMETTI, GRANDE TÊTE, 1960, bronze
- 92 Alberto GIACOMETTI, L'HOMME QUI MARCHE II, 1960, bronze



76



77



78



79



80



81



82



83



84



85



86



87



88



89



90



91



92



93



94



95



96



97



98



99



100



101



102



103



104



105



106

- 93 Alberto GIACOMETTI, ELI LOTAR III (ASSIS), 1965, bronze
- 94 Jeff KOONS, PINK PANTHER, 1988, porcelaine, collection privée
- 95 Jeff KOONS, TITI, 2004-2009, acier inoxydable avec émail coloré transparent, collection de l'artiste
- 96 Jacques LIPCHITZ, FIGURE, 1926-1930, bronze
- 97 Pablo PICASSO, TÊTE DE FEMME (DORA), 1941, bronze, une fonte de 4
- 98 Pablo PICASSO, FEMME AU CHAPEAU, 1961, tôle découpée et pliée, peinte en 1963
- 99 Gerhard RICHTER, DOUBLE GRIS, 2014, verre émaillé, en 2 parties
- 100 Gerhard RICHTER, DOUBLE GRIS, 2014, verre émaillé, en 2 parties
- 101 Thomas SCHÜTTE, TÊTE DE FEMME, 2006, bronze patiné et acier (socle)
- 102 Thomas SCHÜTTE, LA FEMME DE WALSER, 2011, laque sur aluminium et socle en acier
- 103 Thomas SCHÜTTE, TÊTE DE VERRE, 2013, verre de Murano et acier (socle)
- 104 Thomas SCHÜTTE, TÊTE DE VERRE, 2013, verre de Murano et acier (socle)
- 105 Thomas SCHÜTTE, TROISIÈME SŒUR, 2013, bronze patiné et socle en acier
- 106 Jean TINGUELY, SANS TITRE (de la série BALUBA), 1962, bois, fer, acier, cloches, fil, ressort, plastique et moteur électrique, donation Collection Renard

Sauf mention contraire, toutes les œuvres font partie de la collection de la Fondation Beyeler.

Philippe PARRENO (*1964)

BLEACHERS, 2018
bois, mousse et laine

Tino SEHGAL (*1976)

THIS JOY, 2020

Avec *This Joy*, Tino Sehgal rend hommage à six compositions de Ludwig van Beethoven et transpose dans une dimension physique la joie qui émane de cette musique.

Avec : Alexandre ACHOUR, Zuriñe BENAVENTE,
Margherita D'ADAMO, Sandhya DAEMGEN, Hanako HAYAKAWA,
Louise HÖJER, Leah KATZ, Justin F. KENNEDY, Liz KINOSHITA,
Sonya LEVIN, Vera PULIDO, Lizzie SELLS

Pierre HUYGHE (*1962)

IDIOM, 2024

voix générée en temps réel par réseau neuronal artificiel,
masques LEDs dorés et capteurs

A la fin du 20^{ème} siècle, le philosophe français Jean-François Lyotard se demandait s'il était possible de « penser sans corps ». *Idiom* est un langage nouveau et incompréhensible des êtres humains qui s'autogénère et s'invente durant l'exposition. « Ce langage inconnu manifeste de nouveaux possibles, à partir desquels émergent d'autres mondes en perpétuelle évolution. » Pierre Huyghe nous invite à nous interroger sur l'existence d'autres réalités en devenant étrangers à nous-mêmes et en adoptant un point de vue non humain. Avec *Idiom*, l'artiste remet en question notre perception de la réalité comme si nous devenions étrangers à nous-mêmes, depuis une perspective différente de la nôtre. Les masques *Idiom* qui sont placés dans différents espaces d'exposition sont équipés de capteurs qui détectent des informations spécifiques dont certaines imperceptibles aux humains. Ces données sont ensuite converties en syntaxe et en phonèmes particuliers, qui s'etoffent avec le temps. *Idiom* – ces entités sans corps – se muent progressivement en une communauté s'exprimant à partir d'une autre réalité qui n'est plus la nôtre.

The exhibition is the site of constitution for inhuman subjectivities to define and discover a will within themselves. It's not about being the parent of sentient creatures, rather allowing them to appear without author or creator.

Dozie KANU (*1993)

CHAIR [xx] (Fondation Beyeler Security), 2024
aluminium, mousse polyuréthane

Dans le cadre de cette exposition, Dozie Kanu a voulu repousser les limites traditionnelles de la sculpture en créant des objets que le public et les gardien·ne·s du musée sont invités à utiliser. Il souhaite ainsi aller au-delà de l'aspect purement visuel en incluant à chacune de ses formes des propriétés tactiles. Fasciné par les chaises de Franz West de la Fondation Beyeler, Kanu nous invite à nous asseoir et à nous attarder sur les sièges qu'il a dessinés à cette occasion. Placées deux à deux et à différents endroits de la Fondation, les *CHAIR* conservent paradoxalement leur statut d'œuvre d'art insaisissable.

I think hope is one of the most important elements of what artists provide.

Rachel ROSE (*1986)

WHAT TIME IS HEAVEN, 2024
livret, 64 pages

Cette série d'images fixes montre des espaces inédits de la Fondation Beyeler que nous voyons sans y accorder grande attention : les toilettes, l'ascenseur, les couloirs. Ils apparaissent ici noyés de brume, à contre-jour ou rétroéclairés, dans lesquels se profilent des silhouettes dans la pénombre. L'artiste théâtralise ainsi le moindre paysage et crée des situations étranges dans ce qui paraît - à première vue - relever d'une réalité banale.

I'm thinking about how we experience, or try to experience, infinite space and time through the most finite, basic methods.

Pour cette exposition, des poètes·poétesses et des musicien·ne·s ont été conviés à une résidence à la Fondation Beyeler. Les poètes·poétesses ont été invités à imaginer des projets qui mènent la poésie au-delà de la page imprimée, enrichissant ainsi l'expérience muséale des visiteurs·ses. Durant leur résidence, ils·elles trouveront des manières de réinventer l'espace d'exposition en racontant des histoires dans l'histoire, en transformant la fiction en réalité et la réalité en fiction, les souvenirs en mots et les mots en souvenirs. Les musicien·ne·s en résidence présenteront un concert dans le cadre de l'exposition.

Poètes·poétesses en résidence

Alice NOTLEY (*1945) du 18 au 25 mai

Jota MOMBAÇA (*1991) du 9 au 21 juin

Anne BOYER (*1973) du 22 juin au 10 juillet

Musicien·ne·s en résidence

CHUQUIMAMANI-CONDORI (*1985) et

Joshua CHUQUIMIA CRAMPTON (*1983)

Le programme sera annoncé sous peu.

Pour plus d'informations, merci de consulter fondationbeyeler.ch

L'exposition a été organisée par la Fondation Beyeler en collaboration et en partenariat avec LUMA Foundation.

LUMA Foundation LUMA Foundation a été créée en 2004 par Maja Hoffmann à Zurich, en Suisse, afin de soutenir la création artistique dans les domaines des arts visuels, de la photographie, de l'édition, des films documentaires et du multimédia. Considérée comme un outil de production pour les multiples initiatives lancées par Maja Hoffmann, LUMA Foundation produit, soutient et finance des projets artistiques qui visent à approfondir la compréhension des questions liées à l'environnement, aux droits de la personne, à l'éducation et à la culture. luma.org ; westbau.com

L'exposition bénéficie du généreux soutien de:

Beyeler-Stiftung

Hansjörg Wyss, Wyss Foundation

Christina de Labouchere

Tatiana de Pahlen Lorenceau & Charles Lorenceau

Erica Stiftung

Max Kohler Stiftung

Nachson & Natalia Mimran

Craig Robins & Jackie Soffer

Patronesses de la Fondation Beyeler

ainsi que d'autres donateurs et donatrices qui souhaitent rester anonymes.

Le programme de médiation artistique et l'accès gratuit au musée pour les jeunes personnes jusqu'à 25 ans sont rendus possibles avec l'aimable soutien de la Thomas und Doris Ammann Stiftung.

Cette publication a été réalisée avec l'aimable soutien de la Asuera Stiftung.

CRÉDITS

Michael ARMITAGE
ACCOUNT OF AN ILLITERATE MAN,
2020, collection particulière, Suède
MIMI NI MWIZIYA SOKO, 2023,
Collection Andrea-Luca Mina
Seguin
SAYAN, 2022-2024, courtesy the
artist et David Zwirner

Ian CHENG
THOUSAND LIVES, 2023-2024,
courtesy the artist, Pilar Corrias
et Gladstone Gallery

Marlene DUMAS
THE ORIGIN OF PAINTING (The
Double Room), 2018, courtesy
the artist et Zeno X Gallery
TIME AND CHIMERA, 2020, courtesy
the artist et Zeno X Gallery
THE MAKING OF, 2020, courtesy
the artist et Zeno X Gallery

Federico CAMPAGNA
Frida ESCOBEDO
A LIBRARY AS LARGE AS THE
WORLD, 2024, courtesy the artists

Cyprien GAILLARD
RETINAL RIVALRY, 2024, courtesy
the artist et Sprüth Magers

Dominique GONZALEZ-FOERSTER
UNTITLED (nuage), 2024, courtesy
the artist

Wade GUYTON
UNTITLED, 2023-2024, courtesy the
artist

Carsten HÖLLER
PILL CLOCK, 2015, courtesy
the artist

Carsten HÖLLER avec Adam HAAR
DREAM HOTEL ROOM 1 :
DREAMING OF FLYING WITH
FLYING FLY AGARICS, 2024,
courtesy the artist

Pierre HUYGHE
IDIOM, 2024, courtesy the artist,
Marian Goodman Gallery, Esther
Schipper, Hauser & Wirth, Galerie
Chantal Crousel et Taro Nasu

Peter FISCHLI
SNOWMAN'S UNIVERSE, 2024,
courtesy the artist

Arthur JAJA
LOML, 2022, courtesy the artist et
Gladstone Gallery

KOO JEONG A
BOOLGASAEU BOOLGASALI, 2024,
courtesy the artist

Dozie KANU
CLOAKROOM, 2024, courtesy the
artist et Galerie Francesca Pia
CHAIR [xx] (Fondation Beyeler
Security), 2024, courtesy the artist
et Galerie Francesca Pia

Victor MAN
PIAZZA D'ITALIA, 2024, courtesy
the artist et Gladstone Gallery

Cildo MEIRELES
ALTO, 2024, courtesy the artist

Fujiko NAKAYA
UNTITLED, 2024, courtesy the artist

Precious OKOYOMON
the sun eats her children, 2024,
courtesy the artist
BELOVED, 2023, courtesy the
artist, Sant'Andrea de Scaphis et
Gladstone Gallery

Philippe PARRENO
MEMBRANE, 2024, courtesy the
artist
ILLUMINATED WALL, 2013-2024 et
MARQUEE, 2024, courtesy the artist
BLEACHERS, 2018, courtesy the
artist et Esther Shipper

Rachel ROSE
WHAT TIME IS HEAVEN, 2024,
courtesy the artist

Tino SEHGAL
THIS JOY, 2020, courtesy the artist

Rirkrit TIRAVANIJA
UNTITLED (Old Smokey lounge),
2024, courtesy the artist

Adrián VILLAR ROJAS
THE END OF IMAGINATION VI, 2024,
courtesy the artist et kurimanzutto
THE END OF IMAGINATION
VII, 2024, courtesy the artist et
kurimanzutto

REMERCIEMENTS

Tania Abelleira, Alexandre Achour, Walter Luis Alves, Elmira Alzegini, Andrea Arbinger, Michael Armitage, Sarah Aubele, Marie Auvity, Daphne Avgeris, Amelie Baader, Flavia Bähler, Hannah Backes, Bae Doona, Jacopo Ballabio, Marcello Balzano, Louise Bannwarth, Samuel Bänziger, Juan Barbieratti, Susanne Battke, Nicolas Becker, Cindi Beltramone, Mohamed Ben Rhouma, Zuriñe Benavente, Tobias Bender, Leif Bennett, Verena Berger, Claudio Bernardis, Ben Beugger, Astrid Bextermöller, Hans Beyeler, Julia Beyer, Elvira Bezzola, Aylin Indra Bierwirth, Franco Bifo Berardi, Chantal Blatzheim, Irfan Bllaca, Diana Blome, Stephanie Borner, Mustapha Bouhayati, Raphaël Bouvier, Anne Boyer, Robin Braun, Martin-Ernst Braun, Léon Bricola, Stefanie Bringezu, Nataliya Brombacher, Lex and Al Bronze, Tina Buchen, Angelika Bühler, Regine Bungartz, Miriam Burger, My Kieu Bürgin-Hong, David Buser, Federico Campagna, Elisabetta Campagna, Daniela Cantoni, Sofia Celli, Ian Cheng, James Chinlund, Chuquimamani-Condori and Joshua Chuquimia Crampton, Alejandro Ruben Cinalli, Benedetta Colzani, Simon Crameri, Luccas Cruz, Margherita D'Adamo, Sandhya Daemgen, Christophe Danzin, Michèle Degen, Mahaut de la Brosse, Romina Del Principe, Levin Dennler, Giovanni Di Sario, Helen Dienel, Nathalie Diezig, Dorothee Dines, Philip Dollinger, Alexander Dromgoole, Eric Dufour, Marlene Dumas, Stefan Egger, Naomi Eggli, Sven Eiche, Lucie Elwes, Nicolas Enderlin, Heidi Erath, Ulrike Erbslöh, Frida Escobedo, Sara Fehr, Damien Ferrara, Noelia Ferretti, Julianna Filep, Jessica Fischer, Peter Fischli, Kaspar Flück, Nathalie Francio, Michaela Freudenberg, Simone Füglistaller, Aron Furrer, Francesco Fusaro, Cyprien Gaillard, Attila Garami, Camila Garcia, Matthieu Gasnier, Victoria Gellner, Fabian Gerber, Ben Gervais, Cora Gianolla, Daniel Girelli, Kamila Gomes, Mayra Gomez, Dominique Gonzalez-Foerster, Jose Luis Gonzalez Trujillo, Mike Graf, Markus Gross, Beat Grossniklaus, Shana Grüninger, Youlia Gueorguieva, Yves Guignard, Wade Guyton, Laura Haak, Adam Haar, Mauro Haldner, Isabel Halene, Daria Hänggi, Hannah Hänggi, Patricia Hanimann, Cengiz Hartlap, Iris Hasler, Hanako Hayakawa, Sterling Hedges, Rolf-Peter Herr, Claire Hilber, Noel Hochuli, Maja Hoffmann, Louise Höjer, Carsten Höller, Jannik Hon, Helena Hoock, Dominique Huber, Nicola Hüll, Desirée Hunziker Ramirez, Dominik Huser, Pierre Huyghe, Fabio Insalaco, Catherine Iselin, Arthur Jafa, Oswald Joray, Ljiljana Jovic, Inoa Kan, Suntharalingam Kandiah, Dozie Kanu, Anna Kargl, Ainsley Kass, Leah Katz, Sam Keller, Justin F. Kennedy, Dima Kerdy, Iva Keselicova, Gennadi Kesheraschwili, Céline Kessler, Patrick Kessler, Alexandre Khondji, Liz Kinoshita, Emma Kiy, Linda Klaassen, Edoardo Kleinstein, Matthias Kohler,

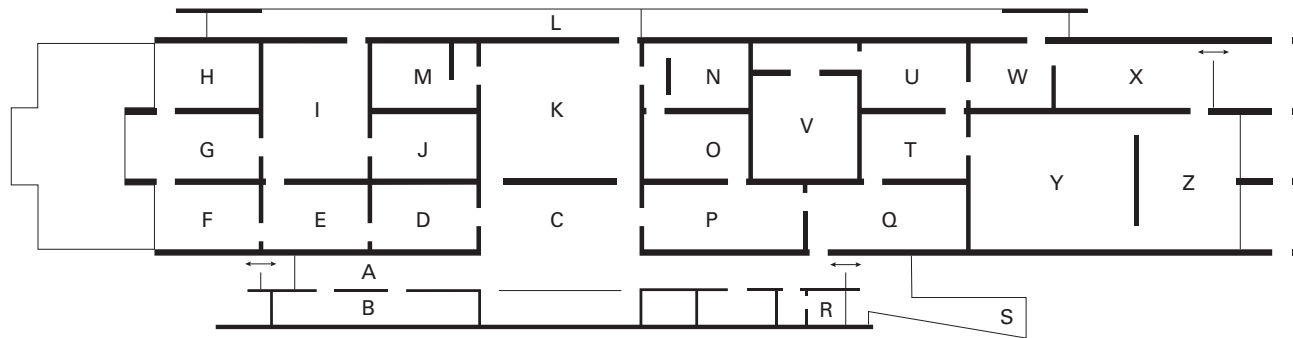
Koo Jeong A, Andrei Koschmieder, Manuel Krebs, Iris Kretzschmar, Nadine Kriesemer, Eva Krug von Nidda, Bianca Krumm, Ivo Kuhn, Romano Kurt, Ulf Küster, Silvia Ladner, Pierre Lanchantin, Kathrin Lange, Nasrin Leahy, David Lehmann, Felix Lehner, Moritz Lehner, Jana Leiker, Sebastian Lenggenhager, Johan Lescure, Dominik Leuppi, Sonya Levin, Jeremiah Lewis, Ruben Lichtenberger, Jessica Lin Cox, Claudia Lörracher, Anne-Christine Loschnigg, Robert Aiki Auybrey Lowe, Ben Ludwig, Margrit Lutz, Filipe Magalhães, Víctor Man, Cara Manes, Jürg Maritz, Liubov Marti, Nicolas Martin, Nadège Martino, Viola Maslov, Flavia Mayer, Conner Mc Phee, Cildo Meireles, Mouna Mekouar, Dorothea Merz, Alush Mexhiti, Mathis Meyer, Cristiana Mild, Kristina Milunovic, Sebastien Mizermont, Jota Mombaça, Isabela Mora, Marc Morgenthaler, Regula Moser, David Mramor, Nathalie Müller, Sebastian Mundwiler, Munkhtuul Munkhbaatar, Fujiko Nakaya, Tanja Narr, Bernd Nickel, Jean Philippe Niewenglowski, Krystina Niggli, Robert Nikollay, Daniel Nolkrantz, Alice Notley, Hans Ulrich Obrist, Vassilis Oikonomopoulos, Precious Okoyomon, Antonia Ott, Silvia Pacella, Stefania Paiva, Rita Palmisano, Valentina Parisi, Philippe Parreno, Max Paul, Mario Perez, Nora Petersen, David J. Peterson with Jessie Sams, Jan Pfeiffer, Lesley Phlek, Diana Plata, Manlio Poltronieri, Demetri Portelli, Salome Prada, Vera Pulido, Rain Wu, Daniel Rakovsky, Joseph Ramiro, Amanda Rassi, Guy Ratnitsky, Monica Ratti, Paola Ravagni, Elisabeth Reyes Moreno, 'Papa Papillon' Marc de Roche, German Rodriguez, Sandra Roermann, Melia Roger, Rachel Rose, Ana Roth, Giulia Ruberti, Stephan Rüegg, Claudia Santomauro, Charlotte Sarrazin, Nina Schaarschuch, Marie Schamboeck, Johanna Schedlbauer, Sophie Scheideck, Andrea Schelly, Teo Schifferli, Laura Schläpfer, Nina Schmitz, Janine Schmutz, Wolfgang Schneider, Paul Schönfeld, Clara Schuh-Reischl, Lionel Schüpbach, Franck Schwald, Tino Sehgal, Andreas Selg, Lizzie Sells, Jill Skarvan, Eliza Sodo, Olivia Sofia, Jan Sollberger, Esther Spycher, Fabiola Stabellini, Johanna Stammler, Katja Staub, Matthias Steck, Friederike Steckling, Franziska Stegmann, Anne Stene, Merlene Stewart-Joseph, Emanuel Strässle, Celine Straumann, Momo Sugita, Stephan Süsslin, Aleksandra Sutiagina, Françoise Theis, Stefan Thomann, Christoph Thüer, Rirkrit Tiravanija, Oana Traub, John Tresch, Evelyne Trosi, Ragesh Vamathevan, Anne Francesca Vandeven, Sascha Vettiger, Adrián Villar Rojas, Theodora Vischer, Stella Voegtli, David Vogt, Anna von Brühl, Marina von Graffenried, Lili von Habsburg, Anabel von Schönburg, Alexandra von Schultendorff, Fabienne Vuillomenet, Lars Wagener, Simone Waltenspül, Lena Weishaupt, Lisa Weishaupt, Rebecca Wieland, Karim Wiesmann, Laura Wilde, Juan Pablo Wingeyer, Arnd Winter, Martin Wittwer, Simon Wyss, Shiro Yamamoto, Karen Zadra, Steffen Zarutski, Till Zeugin, Paula Zickenheiner, Ruzica Zubak Mikic, Elena Zutter.

ÉQUIPE DE PROJET

Chantal Blatzheim
Stefanie Bringezu
Angelika Bühler
Dorothee Dines
Ulrike Erbslöh
Markus Gross
Iris Hasler
Ljiljana Jovic
Matthias Kohler
Michiko Kono
Ben Ludwig
Dorothea Merz
Regula Moser
Theodora Vischer
David Vogt
Steffen Zarutzki

IMPRESSUM

Auteur·rice·s : les artistes avec Mouna Mekouar
Éditrice : Mouna Mekouar
Coordinatrices de projet : Stefanie Bringezu et Regula Moser
avec Julia Beyer et Romina Del Principe
Relecture (anglais) : Andrew Horsfield
Traduction : Maud Capelle
Relecture (français) : Philippe Blaizot
Conception graphique : NORM, Zurich
Toutes les photos : Robert Bayer, sauf :
n° 91 : Serge Hasenböhler
n° 20, 23, 60, 61, 62 : Mark Niedermann
n° 50 : Peter Schibli



A Felix GONZALEZ-TORRES

B Dozie KANU

D-I COLLECTION*

C Wade GUYTON

G Marlene DUMAS

H Michael ARMITAGE

J Cildo MEIRELES

K Federico CAMPAGNA

Frida ESCOBEDO

L Peter FISCHLI

M Arthur JAJA

N Carsten HÖLLER avec Adam HAAR

O-P Adrián VILLAR ROJAS

R Ian CHENG

S Rirkrit TIRAVANIJA

T Duane HANSON

U FISCHLI/WEISS,
Carsten HÖLLER

V Cyprien GAILLARD, Victor MAN

W KOO JEONG A,
Mark ROTHKO

X KOO JEONG A,
Claude MONET

Y COLLECTION

Z Tino SEHGAL,
Philippe PARENNO

Ici et là Pierre HUYGHE
Dozie KANU
Rachel ROSE

De temps à autre Alice NOTLEY, Jota MOMBAÇA,
Anne BOYER,
CHUQUIMAMANI-CONDORI
et Joshua CHUQUIMIA CRAMPTON

* Les œuvres de la Collection Beyeler sont susceptibles d'être en mouvement dans les salles D à I.



WH
TIM
HEA